

# SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2011-2012

6 MARS 2012

## **Proposition de résolution relative à l'exploitation des ressources naturelles en République démocratique du Congo (RDC)**

(Déposée par Mme Marie Arena)

### DÉVELOPPEMENTS

Ces dernières années, force est de constater que les résultats politiques en termes d'amélioration de la vie sociale et économique n'ont pas été à la hauteur en RDC. Les avancées sur le plan du développement social et humain sont largement insuffisantes. Le pays se situe en queue de peloton dans l'indice de développement humain du Programme des Nations unies pour le Développement (PNUD).

Pourtant, le pays dispose de suffisamment de richesses propres pour prétendre à un développement qui assure le bien-être et la prospérité de ses populations. Il s'agit avant tout de volonté politique.

La Belgique comme les autres partenaires internationaux peuvent accompagner les nouvelles autorités dans cette voie, à condition cependant que la situation des droits de l'homme, que la justice sociale et que les conditions d'investissement soient améliorées.

Dans cette optique de développement durable, l'assainissement du secteur des ressources naturelles constitue l'un des chantiers les plus urgents à mettre en œuvre par le gouvernement en place.

La Belgique, comme les autres partenaires internationaux, peut accompagner les nouvelles autorités du pays dans leur volonté d'assainissement du secteur. Elle peut également plaider la cause de la République démocratique du Congo (RDC) auprès des instances internationales, dont les choix politiques et économi-

# BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2011-2012

6 MAART 2012

## **Voorstel van resolutie betreffende de ontgiving van de natuurlijke rijkdommen in de Democratische Republiek Congo (DRC)**

(Ingediend door mevrouw Marie Arena)

### TOELICHTING

We moeten de jongste jaren vaststellen dat de politieke resultaten inzake het verbeteren van het maatschappelijk en economisch leven in de DRC ontoereikend waren. De vooruitgang op het gebied van maatschappelijke en menselijke ontwikkeling is volstrekt onvoldoende. Het land bengelt aan de staart van het peloton van de menselijke ontwikkelingsindex van het Programma van de Verenigde Naties voor Ontwikkeling (UNDP).

Het land heeft nochtans voldoende eigen rijkdommen om aanspraak te kunnen maken op een ontwikkeling die voor het welzijn en de welvaart van zijn bevolking moet zorgen. Het is voor alles een kwestie van politieke wil.

België en de andere internationale partners kunnen de nieuwe autoriteiten op die weg begeleiden, op voorwaarde evenwel dat de toestand van de rechten van de mens, de sociale rechtvaardigheid en de investeringsvooraarden verbeterd worden.

In die optiek van duurzame ontwikkeling is de sanering van de sector van de natuurlijke rijkdommen een van de dringendste opdrachten van de huidige regering.

België en de andere internationale partners kunnen de nieuwe autoriteiten van het land begeleiden in hun wil om de sector te saneren. België kan de zaak van de Democratische Republiek Congo (DRC) ook bepleiten bij de internationale instanties, wier politieke en economische keuzes de ontwikkeling van de context

ques influencent directement l'évolution du contexte en RDC. Tel est l'objet de cette proposition de résolution.

## A. DESCRIPTION DU CONTEXTE GÉNÉRAL

### 1. Faiblesse de l'État congolais face à l'ampleur des défis

Avec un sol et un sous-sol regorgeant de ressources minières ainsi que des forêts qui constituent le deuxième massif forestier tropical humide après l'Amazonie, la République démocratique du Congo (RDC) dispose de richesses qui devraient lui permettre d'assurer son développement.

Malgré la promulgation de nouveaux codes miniers (1) et forestiers (2) en 2002, l'exploitation de ces ressources n'est jusqu'à aujourd'hui, ni structurée, ni profitable aux populations et au redressement du pays. En raison de la faiblesse de l'État congolais, qui se traduit par une administration délinquante et une corruption généralisée, de nombreux acteurs politiques et entreprises privées ne respectent pas cette législation, notamment en matière de responsabilités économiques, sociales et environnementales.

Ainsi, les forêts congolaises continuent de subir une déforestation et une exploitation incontrôlée (*cf. doc. n° 5-1068/1, résolution du sénat belge sur les forêts en RDC*). La gestion des ressources minières par les pouvoirs publics reste elle aussi opaque, comme ce fut le cas cette année avec les ventes secrètes par la Gécamines et la Sodemico de projets miniers à des prix inférieurs à leur valeur réelle sur le marché (3).

Par ailleurs, la guerre à l'Est n'est pas non plus de nature à favoriser une régulation en matière d'exploitation. Tous les rapports (ONU, *Human Right Watch*, *Global Witness*, *Enough*, ...) prouvent que le commerce des ressources minières finance les groupes armés (FDLR et FARDC), entretenant ainsi les violences.

L'on peut donc continuer à parler de pillages en RDC, car les bénéfices générés par l'exploitation industrielle et artisanale, échappent pour une majeure partie, aux caisses publiques de l'État ainsi qu'aux citoyens congolais.

(1) Loi N° 007/2002 du 11 juillet 2002.

(2) Loi N° 011/2002 du 29 août 2002.

(3) EURAC, « L'EurAc s'inquiète de la braderie des concessions minières en République démocratique du Congo », 13 septembre 2011, voir <http://eurac-network.org/pdf/plaidoyers/declaration-eurac-sur-braderie-concessions-minieres-en-rdc.pdf> (dernière consultation le 29 novembre 2011).

in de DRC rechtstreeks beïnvloeden. Daartoe strekt dit voorstel van resolutie.

## A. BESCHRIJVING VAN DE ALGEMENE CONTEXT

### 1. De Congolese staat is niet opgewassen tegen de uitdagingen

Met een bodem en ondergrond die bulken van grondstoffen en bossen, die het tweede tropische regenwoud na het Amazonegebied vormen, beschikt de Democratische Republiek Congo (DRC) over rijkdommen waarmee hij zijn ontwikkeling moet kunnen verzekeren.

Ondanks de afkondiging van nieuwe wetboeken voor mijnbouw (1) en bosbouw (2) in 2002, verloopt de ontginning van die rijkdommen tot op heden niet gestructureerd en komt ze evenmin de bevolking en het herstel van het land ten goede. Wegens de zwakte van de Congolese staat, die tot uiting komt in een administratie in verval en in algemene corruptie, eerbiedigen vele politieke actoren en privé-ondernehmingen die wetgeving niet, met name wat de economische, sociale en milieugereleteerde verantwoordelijkheden betreft.

Op die manier blijven de Congolese wouden ontbossing en ongecontroleerde ontginning ondergaan (zie stuk nr. 5-1068/1, resolutie van de Belgische Senaat betreffende het woud in de DRC). Ook het beheer van de delfstoffen door de overheid blijft duister, zoals dit jaar nog is gebleken bij de geheime verkoop door Gécamines en Sodemico van mijnbouwprojecten tegen prijzen die lager waren dan de reële marktwaarde ervan (3).

De oorlog in het oosten draagt evenmin bij tot het vinden van een regeling inzake ontginning. Alle rapporten (VN, *Human Rights Watch*, *Global Witness*, *Enough*, ...) bewijzen dat de handel in delfstoffen de gewapende groeperingen (FDLR en FARDC) finanziert, en aldus het geweld in stand houdt.

We mogen het dus nog steeds over plunderingen in de DRC hebben, want de winst die de industriële en ambachtelijke ontginning oplevert, ontglipt voor een groot deel aan de schatkist van de Staat en aan de Congolese burgers.

(1) Wet nr. 007/2002 van 11 juli 2002.

(2) Wet nr. 011/2002 van 29 augustus 2002.

(3) EURAC, « L'EurAc s'inquiète de la braderie des concessions minières en République démocratique du Congo », 13 september 2011, zie <http://eurac-network.org/pdf/plaidoyers/declaration-eurac-sur-braderie-concessions-minieres-en-rdc.pdf> (voor het laatst geconsulteerd op 29 november 2011).

En 2009, le Sénat congolais avait d'ailleurs mis en lumière des anomalies spectaculaires dans la collecte des impôts miniers, l'exercice de l'année 2008 ne rapportant qu'un million de dollars au Trésor public (1). En outre, l'impunité face à la corruption et la fraude (2) ainsi que l'absence d'un contrôle efficace des frontières empêchent le contrôle souverain sur les quantités exportées et sur les taxes qui devraient en découler. À ce titre, la responsabilité des pays voisins est également engagée. Le manque à gagner pour l'État et la population est d'autant plus important que les cours des matières premières ont connu un véritable boom depuis 2003. Il est donc regrettable que la RDC n'ait pu tirer les bénéfices de ce contexte international favorable.

## 2. Principaux enjeux à relever

Globalement, une meilleure gouvernance du secteur des ressources naturelles doit constituer une priorité incontournable pour le gouvernement congolais et ses partenaires techniques et financiers.

Sur le plan environnemental, les nouvelles exigences relatives au changement climatique sont une opportunité mais aussi une gageure pour la RDC. Beaucoup de nouvelles stratégies sont en voie d'élaboration mais les leçons apprises du passé ne sont pas toujours prises en considération.

La prise en considération de la protection de la santé des populations face à l'exploitation des sites miniers est largement insuffisante, voire inexistante. On le voit notamment avec l'exploitation de l'or qui utilise des produits toxiques pour la santé des populations.

Aussi sur le plan social, la formalisation du secteur minier artisanal et l'amélioration des conditions de travail des creuseurs représente un enjeu de taille.

À l'est de la RDC, le commerce de l'étain, du tantale, du tungstène et de l'or alimente le conflit depuis plusieurs années. Dans de nombreuses régions, des groupes armés exercent toujours une emprise ferme sur ce commerce. D'après les principaux observateurs (3), des groupes rebelles (FDLR, Maï-

(1) Rapport «Mutamba», voir <http://www.congomines.org/wp-content/uploads/2011/10/Mutamba-2009-RapportS%C3%A9tai-RecettesMiniers.pdf> (dernière consultation le 29 novembre 2011).

(2) Peyer Chantal et Yvan Maillard, «Contrats, droits humains et fiscalité : comment une entreprise dépouille un pays. Le cas de Glencore en République démocratique du Congo», Pain pour le prochain/Action de Carême, mars 2011.

(3) Dont le groupe d'experts des Nations unies sur l'exploitation illégale des ressources naturelles et autres formes de richesse de la République démocratique du Congo.

Overigens heeft de Congolese Senaat in 2009 spectaculaire onregelmatigheden aan het licht gebracht bij de inning van de belastingen op mijnbouw, die de Schatkist voor het aanslagjaar 2008 amper een miljoen dollar opleverden (1). Bovendien beletten de strafeloosheid van corruptie en fraude (2), alsook het gebrek aan efficiënte grenscontrole de soevereine controle op de hoeveelheden die geëxporteerd worden en de taksen die daaruit moeten resulteren. Wat dat betreft, is ook de verantwoordelijkheid van de buurlanden in het geding. De inkomstenderving voor de staat en de bevolking is heel groot, omdat de grondstoffenprijzen sinds 2003 een ware boom kennen. Het is dus betreurenswaardig dat de DRC geen baat heeft gehad bij die gunstige internationale context.

## 2. Belangrijkste uitdagingen

Algemeen moet een beter bestuur van de sector van de natuurlijke rijkdommen voor de Congolese regering en haar technische en financiële partners een absolute prioriteit zijn.

Op milieugebied zijn de nieuwe eisen inzake de klimaatverandering een kans, maar ook een uitdaging voor de DRC. Men is heel wat nieuwe strategieën aan het ontwikkelen, maar men onthoudt niet altijd de lessen uit het verleden.

Men houdt volstrekt onvoldoende, of zelfs helemaal geen rekening met de bescherming van de gezondheid van de bevolking in het kader van de ontginding van de mijngebieden. Men ziet het onder andere bij de goudwinning, waarbij men gebruik maakt van producten die toxicisch zijn voor de gezondheid van de bevolking.

Ook op sociaal gebied is de formalisering van de ambachtelijke mijnsector en de verbetering van de arbeidsomstandigheden van de «creuseurs» (gravers) een niet te onderschatten opgave.

In het oosten van de DRC houdt de handel in tin, tantalum, wolfram en goud het conflict sinds jaren gaande. In heel wat regio's hebben gewapende groeperingen de handel stevig in hun greep. Volgens de belangrijkste waarnemers (3) hebben rebellengroepen (FDLR, Maï-Maï) en leden van het Congolees

(1) Rapport «Mutamba», zie <http://www.congomines.org/wp-content/uploads/2011/10/Mutamba-2009-RapportS%C3%A9tai-RecettesMiniers.pdf> (voor het laatst geconsulteerd op 29 november 2011).

(2) Peyer Chantal en Yvan Maillard, «Contrats, droits humains et fiscalité : comment une entreprise dépouille un pays. Le cas de Glencore en République démocratique du Congo», Pain pour le prochain/Action de Carême, maart 2011.

(3) Waaronder de groep VN-deskundigen over de exploitatie van de natuurlijke en andere rijkdommen van de Democratische Republiek Congo.

Maï) et des membres de l'armée nationale congolaise (FARDC) ont dégagé des millions de dollars du contrôle illégal des mines et des voies empruntées par ce commerce, tout en infligeant des souffrances atroces à la population locale.

### **3. Boycott des ressources minières de l'est**

Du 11 septembre 2010 au 10 mars 2011, suite à l'avènement de la loi américaine Dodd/Frank (1), les exportations de minerais depuis les provinces des Nord et Sud Kivu, et du Maniema ont été suspendues par le Président Kabila. Les conséquences de ce blocus ont été négatives en termes de sécurité, d'organisation du secteur minier artisanal et de détérioration des conditions de vie des personnes dépendant directement et indirectement du secteur (2). Malgré la levée du blocus, la situation chaotique continue à perdurer en raison de la réaction du secteur privé à l'entrée en vigueur attendue de la loi américaine Dodd/Frank, en particulier de sa section 1502. En vertu de cette section 1502 et à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2012, les compagnies minières enregistrées auprès de la *Securities and Exchange Commission* (SEC) américaine, dont les produits contiennent de la cassitérite (mineraï d'étain), du coltan, de la wolframite et de l'or, seront tenues de faire savoir à la SEC si leurs minerais proviennent de la RDC ou d'un pays voisin. Elles seront également tenues d'informer la SEC des mesures de «diligence raisonnable» (*due diligence*) prises pour éviter un approvisionnement auprès de groupes armés.

Anticipant l'entrée en vigueur de la loi, le secteur de l'électronique, fortement concerné par la section 1502, a décidé de ne plus acheter officiellement de minerais provenant des fonderies asiatiques qui se fournissaient en RDC. Le secteur minier à l'est du pays est donc à présent confronté à un boycott de fait orchestré par l'industrie consommatrice des minerais, entraînant ainsi une réelle paupérisation des creuseurs de la région et favorisant la contrebande. En outre, la situation actuelle met en danger les différentes initiatives existantes visant à l'instauration d'un com-

---

(1) US Dodd Frank Wall Street Reform and Consumer Protection Act, adoptée en juillet 2010, prévoit notamment que les compagnies enregistrées auprès de la Security and Exchange Commission (SEC) et dont les produits contiennent de l'étain, du coltan, du tungstène et de l'or seront tenues, à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2012, de faire savoir si elles se procurent ces minerais en RDC ou dans un pays voisin. Elles seront également tenues d'informer des mesures de «diligence raisonnable» (*due diligence*) prises afin d'éviter de se procurer des minerais finançant les groupes armés présents en RDC [http://www.globalwitness.org/sites/default/files/library/110817\\_Dodd%20Frank%20Briefing\\_FR.pdf](http://www.globalwitness.org/sites/default/files/library/110817_Dodd%20Frank%20Briefing_FR.pdf).

(2) Verbruggen Didier, Francq Evie, Cuvelier Jeroen, «Guide to Current Mining Reform Initiatives in Eastern DRC», IPIS, avril 2011.

national leger (FARDC) miljoenen dollars verdiend met de illegale controle op de mijnen en de wegen die bij die handel worden gebruikt, waarbij ze de plaatselijke bevolking onnoemelijk leed hebben berokkend.

### **3. Boycot van de delfstoffen van het oosten**

Van 11 september 2010 tot 10 maart 2011 heeft president Kabila als gevolg van de goedkeuring van de Amerikaanse Dodd-Frank-wet (1) de uitvoer van erts uit de provincies Noord- en Zuid-Kivu, en uit Maniema opgeschort. De gevolgen van die blokkade waren nefast voor de veiligheid en de organisatie van de ambachtelijke mijnsector en brachten een verslechtering met zich van de levensomstandigheden van degenen die rechtstreeks of onrechtstreeks van de sector afhangen (2). Ondanks de opheffing van de blokkade blijft de toestand chaotisch, wegens de reactie van de privésector op de verwachte inwerkingtreding van de Amerikaanse Dodd-Frank-wet, in het bijzonder van zijn artikel 1502. Krachtens dat artikel 1502 moeten de bij de Amerikaanse *Securities and Exchange Commission* (SEC) geregistreerde mijnbouwmaatschappijen waarvan de producten cassiteriet (tinerts), coltan, wolframiet en goud bevatten, vanaf 1 januari 2012 aan de SEC melden of hun erts uit de DRC of uit een buurland komen. Ze zullen de SEC ook moeten mededelen welke maatregelen van «gepaste zorgvuldigheid» (*due diligence*) ze hebben genomen om te voorkomen dat ze zich bij gewapende groeperingen bevoorradden.

Op de inwerkingtreding van de wet anticiperend, heeft de elektronicasector, waarop artikel 1502 in hoge mate betrekking heeft, beslist officieel geen mineralen meer te kopen afkomstig van Aziatische smelterijen die zich in de DRC hebben bevoorraad. De mijnsector in het oosten van het land wordt dus nu geconfronteerd met een feitelijke boycot die georkestreerd wordt door de industrie die de mineralen afneemt, wat een reële verarming van de «creuseurs» in de regio veroorzaakt en de smokkel stimuleert. Bovendien brengt de huidige situatie de diverse initiatieven in

---

(1) US Dodd Frank Wall Street Reform and Consumer Protection Act, aangenomen in juli 2010, bepaalt onder andere dat de bij de Security and Exchange Commission (SEC) geregistreerde maatschappijen, waarvan de producten tin, coltan, wolfram en goud bevatten, vanaf 1 januari 2012 verplicht zullen zijn te laten weten of ze die mineralen in de DRC betrekken of in een buurland. Tevens zullen ze verplicht zijn informatie te verstrekken over de maatregelen van «redelijke zorgvuldigheid» (*due diligence*) die ze hebben genomen om te voorkomen dat ze mineralen kopen die de gewapende groepen in de DRC financieren [http://www.globalwitness.org/sites/default/files/library/110817\\_Dodd%20Frank%20Briefing\\_FR.pdf](http://www.globalwitness.org/sites/default/files/library/110817_Dodd%20Frank%20Briefing_FR.pdf).

(2) Verbruggen Didier, Francq Evie, Cuvelier Jeroen, «Guide to Current Mining Reform Initiatives in Eastern DRC», IPIS, april 2011.

merce de minerais « libres de conflit » provenant de l'est du Congo (1).

## B. LES INITIATIVES EN COURS

Depuis plusieurs années, face à l'absence de volonté politique, ainsi qu'à la faiblesse de l'État congolais à réguler l'exploitation des ressources naturelles, de nombreuses initiatives visant une meilleure gestion de celles-ci ont vu le jour. Ces initiatives émanent de différents types d'acteurs (institutionnels ou privés) et s'adressent à des aspects spécifiques des problématiques susmentionnées. Celles qui sont reprises ci-dessous peuvent être considérées comme les opportunités les plus significatives en vue de réguler le secteur et de pacifier la région.

### Initiatives en RDC

#### 1. Programme de stabilisation et de reconstruction des zones sortant des conflits armés (STAREC)

Ce programme mis en place par le gouvernement congolais avec le soutien des Nations unies, vise à résoudre les problèmes humanitaires et à relancer le redressement socio-économique dans le Nord et le Sud-Kivu, le Maniema, le Haut-Uélé, le Bas-Uélé, l'Ituri et le nord de la province du Katanga. Le plan STAREC a trois composantes : la sécurité, l'humanitaire, le social, et un volet économique. La restauration de l'autorité de l'État sur le secteur du bois et des minerais, constitue un objectif associé à la composante sécurité. Il s'agit d'amener les forces officielles de sécurité congolaises à surveiller les sites miniers exploités par des groupes armés. Et les autorités provinciales devraient mettre en place des postes de contrôle dans le voisinage des pistes d'atterrissement et des routes menant aux zones minières. Cependant, d'après les observateurs, les progrès de ce programme semblent à tout le moins difficile à mesurer.

#### 2. Mise en place de « centres de négocios » pilotes pour les commerçants

En 2009, dans le cadre de STAREC, un plan a été lancé conjointement par le gouvernement congolais et la MONUSCO pour mettre en place cinq centres de négocios de minerais de type « pilote », qui permettent aux mineurs et aux commerçants de faire des affaires sans interférence de groupes armés. Les agents de l'État pourraient ainsi exercer un contrôle et lever des

(1) Global Witness, « L'avenir du commerce de minerais congolais dans la balance : opportunités et obstacles associés à la démilitarisation », 18 mai 2011, voir [http://www.globalwitness.org/sites/default/files/library/L%27avenir%20du%20commerce%20de%20minerais%20congolais%20low%20res\\_1.pdf](http://www.globalwitness.org/sites/default/files/library/L%27avenir%20du%20commerce%20de%20minerais%20congolais%20low%20res_1.pdf) (dernière consultation le 29 novembre 2011).

gevaar ter bevordering van een handel in « conflictvrije » mineralen afkomstig uit Oost-Congo. (1).

## B. BESTAANDE INITIATIEVEN

Door het gebrek aan politieke wil en omdat de Congolese staat te zwak is om de ontginning van de natuurlijke rijkdommen te reguleren, hebben talrijke initiatieven om die rijkdommen beter te beheren het daglicht gezien. Initiatiefnemers zijn diverse soorten actoren (institutionele of private), met belangstelling voor specifieke aspecten van de vermelde problematiek. Onderstaande initiatieven kunnen worden beschouwd als de meest veelbelovende mogelijkheden om de sector te reguleren en vrede te brengen in de regio.

### Initiatieven in de DRC

#### 1. Programme de stabilisation et de reconstruction des zones sortant des conflits armés (STAREC)

Dit programma, dat door de Congolese regering in samenwerking met de Verenigde Naties tot stand werd gebracht, strekt om de humanitaire problemen op te lossen en het sociaal-economisch herstel weer op gang te brengen in Noord- en Zuid-Kivu, Maniema, Hoog-Uele, Laag-Uele, Ituri en het noorden van de provincie Katanga. Het STAREC-plan heeft drie krachtlijnen : de veiligheid, de humanitaire problemen, de sociale problemen en een economisch gedeelte. Het herstellen van het gezag van de staat over de hout- en mineraalsector is een doelstelling die tot de component veiligheid behoort. Men moet de officiële Congolese strijdkrachten ertoe brengen toezicht te houden op de mijnen die door gewapende groepen worden uitgebaat. En de provinciale overheden moeten controleposten instellen bij landingsbanen en bij de wegen naar de mijngebieden. Volgens waarnemers is de vooruitgang van dat programma op zijn minst moeilijk te meten.

#### 2. Het tot stand brengen van « proefhandelscentra » voor handelaars

In 2009 werd in het raam van STAREC een gezamenlijk plan van de Congolese regering en van MONUSCO opgestart om vijf proefcentra voor mineraalhandel op te zetten, waar mijnbouwers en handelaars zaken kunnen doen zonder inmenging van gewapende groepen. Op die manier kunnen staatsambtenaren controle uitoefenen en belastingen heffen,

(1) Global Witness, « L'avenir du commerce de minerais congolais dans la balance : opportunités et obstacles associés à la démilitarisation », 18 mei 2011, zie [http://www.globalwitness.org/sites/default/files/library/L%27avenir%20du%20commerce%20de%20minerais%20congolais%20low%20res\\_1.pdf](http://www.globalwitness.org/sites/default/files/library/L%27avenir%20du%20commerce%20de%20minerais%20congolais%20low%20res_1.pdf) (voor het laatst geconsulteerd op 29 november 2011).

impôts, les commerçants pourraient s'assurer qu'ils ont reçu les documents nécessaires, les minerais seraient étiquetés et les mineurs pourraient bénéficier d'un environnement de marché concurrentiel pour négocier de meilleurs prix pour leurs produits. À ce stade, il semble que le choix des sites où planter ces centres de négociations, notamment en matière d'accessibilité, pose problème.

### 3. Projet d'appui à la gouvernance du secteur minier de la RDC (PROMINES)

En Juillet 2010, la Banque mondiale (1) a approuvé un projet de 50 millions de dollars visant à améliorer la gouvernance dans le secteur minier de la RDC, l'amélioration des conditions d'investissement et l'augmentation de bénéfices socio-économiques de l'exploitation minière, avec un accent particulier sur le Katanga. Le Département britannique pour le développement international (DFID) a complété le budget par une subvention de 40 millions de dollars. La mise en œuvre du projet a depuis été ralenties en raison d'un différend entre la Banque mondiale et les autorités congolaises concernant la société minière canadienne *First Quantum* qui, suite au processus de « revisitation » des contrats miniers, a perdu en 2009 ses droits d'exploitation sur une mine de Kolwezi.

### 4. Initiative pour la Transparence des Industries Extractives (ITIE)

La RDC a adhéré à « l'ITIE » en 2005 et bénéficie du statut de « pays candidat » depuis 2008. Pourtant le manque de volonté politique n'a pas permis de rendre cette initiative efficace. À ce jour, le pays ne remplit pas les conditions établies en vue de l'obtention du statut de pays « Conforme ». Le processus « ITIE » en RDC reste donc fragile et trop partiel. Ainsi le conseil d'administration de « l'ITIE » a récemment décidé que si la République démocratique du Congo échoue à atteindre le statut de « Conforme » au 1<sup>er</sup> mars 2013, elle sera rayée de la liste des pays candidats (2).

## Initiatives multilatérales

### 5. Conseil de sécurité des Nations unies

En 2007 et 2008, la Belgique s'est fortement impliquée dans la problématique du lien entre les

(1) <http://www.congomines.org/fr/introduction-promines-%e2%80%93-gouvernance-du-secteur-minier-de-la-rdc/>.

(2) <http://eiti.org/fr/news-events/renouvellement-du-statut-de-candidat-litie-pour-la-republique-democratique-du-congo>, Comité Exécutif de l'Initiative pour la Transparence des industries Extractives, « Rapport de validation », septembre 2010, voir <http://www.itierdc.org/Rapport%20de%20Validation%20-%20ITIE%20RDC.pdf> (dernière consultation le 14 novembre 2011).

kunnen handelaars zich ervan vergewissen of ze de vereiste documenten hebben gekregen, worden de mineralen geëтикetteerd en krijgen de mijnbouwers een concurrentiële marktomgeving om over een betere prijs voor hun product te onderhandelen. In dit stadium zijn er kennelijk problemen rond de keuze van de locaties voor die handelscentra, meer bepaald wat de toegankelijkheid betreft.

### 3. Project tot ondersteuning van het bestuur van de mijnsector van de DRC (PROMINES)

De Wereldbank heeft in juli 2010 (1) een project van 50 miljoen dollar goedgekeurd om het bestuur in de mijnsector van de DRC te verbeteren, de investeringsomstandigheden te verbeteren en de sociaal-economische winst van de mijnbouw te vergroten, waarbij de klemtoon speciaal op Katanga werd gelegd. Het Britse Departement voor internationale ontwikkeling (DFID) vulde het budget aan met 40 miljoen dollar. Sindsdien werd de uitvoering van het project vertraagd als gevolg van een geschil tussen de Wereldbank en de Congolese autoriteiten rond de Canadese mijnbouwmaatschappij *First Quantum*, die als gevolg van het « hervisitatieproces » van de mijncontracten in 2009 zijn exploitatierechten voor een mijn in Kolwezi verloren heeft.

### 4. Extractive Industries Transparency Initiative (EITI)

De DRC heeft zich in 2005 bij het « EITI » aangesloten en geniet sinds 2008 de status van « *Candidate country* ». Door het gebrek aan politieke wil kon dit evenwel geen efficiënt initiatief worden. Tot op heden vervult het land de voorwaarden voor het verkrijgen van de status van « *Compliant country* » niet. Het « EITI » proces blijft in de DRC dus te broos en te partieel. De raad van bestuur van het « EITI » heeft onlangs beslist dat indien de Democratische Republiek Congo er niet in slaagt de status van « *Compliant country* » op 1 maart 2013 te halen, hij van de lijst van de kandidaatlanden zal worden geschrapt (2).

## Multilaterale initiatieven

### 5. VN-Veiligheidsraad

België was in 2007 en 2008 sterk betrokken bij de problematiek van de relatie tussen natuurlijke rijk-

(1) <http://www.congomines.org/fr/introduction-promines-%e2%80%93-gouvernance-du-secteur-minier-de-la-rdc/>.

(2) <http://eiti.org/fr/news-events/renouvellement-du-statut-de-candidat-litie-pour-la-republique-democratique-du-congo>, Comité Exécutif de l'Initiative pour la Transparence des industries Extractives, « Rapport de validation », september 2010, zie <http://www.itierdc.org/Rapport%20de%20Validation%20-%20ITIE%20RDC.pdf> (voor het laatst geconsulteerd op 14 november 2011).

ressources naturelles et les conflits (1), trois perspectives ont été explorées : l'évaluation des ressources comme cause des conflits, l'évaluation des ressources comme moyen de perpétuation des conflits et l'évaluation des ressources comme moyen de reconstruction et de développement post-conflit. Malgré certaines réticences, la Belgique a obtenu une Déclaration du président du Conseil de sécurité (S/PRST/2007/22), et plusieurs résolutions du Conseil des Nations unies allant dans le même sens ont été adoptées.

#### 6. Le groupe d'experts sur l'exploitation illégale des ressources naturelles et autres formes de richesse de la République démocratique du Congo

Ce groupe a établi la liste exhaustive des entreprises commerciales et des particuliers qui ont violé les principes directeurs de l'OCDE (2). Il recommande au Conseil de sécurité d'imposer des restrictions à certaines entreprises commerciales et individus. Notamment : l'interdiction de déplacements et le gel des avoirs personnels de certains; l'interdiction pour certaines sociétés et individus d'accéder à des institutions bancaires et financières, de recevoir les financements d'institutions financières internationales ou même d'établir des relations commerciales avec elles.

Par ailleurs, le groupe propose une approche en cinq étapes, notamment la divulgation publique des conclusions sur la diligence raisonnable et la chaîne d'approvisionnement. Pourtant aucun pays partenaires n'a à ce jour pris de mesure de mesures d'applications.

#### 7. Les principes directeurs du professeur John Ruggie, représentant spécial du secrétaire général des Nations unies chargé de la question des droits de l'homme et des sociétés transnationales et autres entreprises. Ces principes visent à mieux gérer les affaires et la protection des droits de l'homme.

Le cadre de travail « Protéger, Respecter et Réparer » (*Protect, Respect and Remedy*) proposé en 2010 par le représentant spécial est fondé sur trois piliers : l'obligation des États de protéger les droits de l'homme contre les violations commises par des tiers, y compris par les entreprises; la responsabilité des entreprises de respecter les droits de l'homme; l'amélioration de

(1) Sénat de Belgique, proposition de résolution relative à la présence de la Belgique au Conseil de sécurité des Nations unies en tant que membre non permanent, du 1<sup>er</sup> janvier 2007 au 31 décembre 2008, texte adopté par la commission des Relations extérieures et de la Défense, session de 2006-2007, doc. Sénat n° 3-1969/4, Bruxelles, le 14 décembre 2006.

(2) Mahmoud Kassem, « Rapport final du groupe d'experts sur l'exploitation illégale des ressources naturelles et autres formes de richesse de la République démocratique du Congo », 2002, disponible sur <http://www.grip.org/bdg/g2044.html>.

dommen en conflicten (1), aan de hand van drie insteken : de evaluatie van de rijkdommen als oorzaak van de conflicten, de evaluatie van de rijkdommen als reden voor het voortduren van de conflicten en de evaluatie van de rijkdommen als middel voor de wederopbouw en de ontwikkeling na het conflict. Ondanks enkele reserves heeft België een Verklaring van de voorzitter van de Veiligheidsraad (S/PRST/2007/22) verkregen en werden verscheidene resoluties van de Raad van de Verenigde Naties in dezelfde zin goedgekeurd.

#### 6. De groep deskundigen over de exploitatie van de natuurlijke en andere rijkdommen van de Democratische Republiek Congo

Die groep heeft een exhaustieve lijst opgesteld van de commerciële ondernemingen en de particulieren die de richtinggevende beginselen van de OESO hebben geschonden (2). Hij beveelt de Veiligheidsraad aan bepaalde handelsondernemingen en individuen beperkingen op te leggen. Bijvoorbeeld : het verbod om zich te verplaatsen en het bevriezen van de persoonlijke bezittingen van sommigen; het verbod voor bepaalde ondernemingen en individuen om toegang te hebben tot bankinstellingen en financiële instellingen, financieringen te krijgen van internationale financiële instellingen of zelfs handelsbetrekkingen met die instellingen aan te knopen.

Tevens stelt de groep een aanpak in vijf fasen voor, met name de bekendmaking van de conclusies inzake *due diligence* en de bevoorradingketen. Nochtans heeft op heden nog geen enkel partnerland toepassingsmaatregelen genomen.

#### 7. De *Guiding Principles* van professor John Ruggie, speciaal vertegenwoordiger van de secretaris-generaal van de Verenigde Naties op het gebied van de mensenrechten en de multinationals en andere ondernemingen. Het doel van die principes is de zaken en de bescherming van de Rechten van de mens beter te beheren.

Het werkkader « Beschermen, Eerbiedigen en Herstellen » (*Protect, Respect and Remedy*) dat de speciale vertegenwoordiger in 2010 voorstelde, berust op drie pijlers : de plicht van de staten om de rechten van de mens te beschermen tegen schendingen door derden, ook door ondernemingen, de verantwoordelijkheid van de ondernemingen om de rechten van de mens te

(1) Belgische Senaat, voorstel van resolutie betreffende de aanwezigheid van België in de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties als niet-permanent lid, van 1 januari 2007 tot 31 december 2008, tekst aangenomen door de commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen en voor de Landsverdediging, zitting 2006-2007, Stuk Senaat nr. 3-1969/4, Brussel, 14 december 2006.

(2) Mahmoud Kassem, « Rapport final du Groupe d'experts sur l'exploitation illégale des ressources naturelles et autres formes de richesse de la République démocratique du Congo », 2002, beschikbaar op <http://www.grip.org/bdg/g2044.html>.

l'accès des victimes à une réparation effective, tant juridique que non juridique (1).

Ces principes directeurs sont le produit de six années de recherches menées en collaboration avec des gouvernements, des entreprises, la société civile et des investisseurs issus du monde entier.

Une résolution datée du 16 juin 2011 (2) issue du Conseil des droits de l'homme des Nations unies, acte la création d'un nouveau groupe de travail sur les droits de l'homme et les entreprises privées.

Pourtant, aucune mesure n'est contraignante.

#### 8. Principes directeurs de l'OCDE à l'intention des entreprises multinationales

L'OCDE a publié des principes directeurs qui définissent une procédure permettant de porter à l'attention des gouvernements des pays où les entreprises commerciales sont enregistrées, les violations commises à leur égard. Les principes directeurs de l'OCDE sont des recommandations non contraignantes. Leur objectif est d'aider les entreprises multinationales à agir en conformité avec les politiques gouvernementales et les attentes de la société (3).

#### 9. Guide de l'OCDE sur le devoir de diligence pour des chaînes d'approvisionnement responsables en minerais provenant de zones de conflit ou à haut risque

Un groupe de travail créé en 2009 dans le cadre de l'OCDE a examiné les possibilités de recommandations envers les entreprises actives au Congo, et plus particulièrement en matière de diligence raisonnable. En décembre 2010, le groupe a publié un guide qui fournit des lignes directrices élaborées à partir d'un dialogue entre gouvernements, le monde industriel et la société civile (4).

Bien que les procédures de diligence raisonnable du groupe d'experts des Nations unies (voir ci-dessus) et celles de l'OCDE soient relativement identiques, elles se distinguent significativement en termes d'impact : l'OCDE n'implique pas l'obligation de sanctions mais suggère, en cas de violations des règles, l'application de sanctions sur base « volontaire ». L'OCDE entend

(1) <http://www.un.org/apps/newsFr/storyF.asp?NewsID=25596> (dernière consultation le 14 novembre 2011). Voir [http://www.cidse.org/Area\\_of\\_work/BusinessAndHumanRights/?id=1315](http://www.cidse.org/Area_of_work/BusinessAndHumanRights/?id=1315), (dernière consultation le 30 novembre 2011).

(2) Voir <http://www.un.org/apps/newsFr/storyF.asp?NewsID=25596>, [http://www.aidh.org/ONU\\_GE/conseilddh/11/17\\_rsol\\_16juin.htm](http://www.aidh.org/ONU_GE/conseilddh/11/17_rsol_16juin.htm).

(3) [http://www.oecd.org/document/18/0,3746,fr\\_2649\\_34889\\_4880402\\_1\\_1\\_1\\_1,00.html](http://www.oecd.org/document/18/0,3746,fr_2649_34889_4880402_1_1_1_1,00.html) (dernière consultation le 30 novembre 2011).

(4) <http://www.oecd.org/dataoecd/62/33/46741124.pdf>.

erbiedigen, de verbetering van de toegang voor slachtoffers tot een werkelijk herstel, dat zowel juridisch als niet juridisch is (1).

Die richtinggevende principes zijn het resultaat van zes jaar onderzoek in samenwerking met regeringen, ondernemingen, het maatschappelijk middenveld en investeerders uit de hele wereld.

Een resolutie van 16 juni 2011 (2) van de Raad voor de rechten van de mens van de Verenigde Naties legt de oprichting vast van een werkgroep voor de rechten van de mens en de privé-ondernemingen.

Geen enkele maatregel is evenwel bindend.

#### 8. Richtinggevende beginselen van de OESO voor multinationals

De OESO heeft richtinggevende beginselen bekendgemaakt waarin een procedure wordt vastgesteld waardoor regeringen van landen waar handelsondernemingen geregistreerd zijn, kunnen worden gewezen op de schendingen die tegen hen worden gepleegd. De richtinggevende beginselen van de OESO zijn niet bindende aanbevelingen. De doelstelling ervan is de multinationals te helpen overeenkomstig het beleid van de regeringen en de maatschappelijke verwachtingen te handelen (3).

9. OESO-gids betreffende de zorgvuldigheidsplicht voor verantwoordelijke bevoorradingketens voor mineralen afkomstig uit conflictgebieden of gebieden met een hoog risico

Een werkgroep die in 2009 bij de OESO werd opgericht, heeft de mogelijke aanbevelingen onderzocht voor ondernemingen die actief zijn in Congo en meer bepaald inzake *due diligence*. De groep heeft in december 2010 een gids gepubliceerd met richtlijnen die tot stand zijn gekomen na een dialoog tussen regeringen, de industriële wereld en het maatschappelijk middenveld (4).

Hoewel de procedures van *due diligence* van de groep deskundigen van de Verenigde Naties (zie hierboven) en die van de OESO relatief identiek zijn, is er een significant verschil qua impact : de OESO kent de verplichting van sancties niet, maar suggereert dat bij schending van de regels op « vrijwillige » basis sancties worden opgelegd. De OESO wil dus een

(1) <http://www.un.org/apps/newsFr/storyF.asp?NewsID=25596> (voor het laatst geconsulteerd op 14 november 2011). Zie [http://www.cidse.org/Area\\_of\\_work/BusinessAndHumanRights/?id=1315](http://www.cidse.org/Area_of_work/BusinessAndHumanRights/?id=1315), (voor het laatst geconsulteerd op 30 november 2011).

(2) <http://www.un.org/apps/newsFr/storyF.asp?NewsID=25596> [http://www.aidh.org/ONU\\_GE/conseilddh/11/17\\_rsol\\_16juin.htm](http://www.aidh.org/ONU_GE/conseilddh/11/17_rsol_16juin.htm).

(3) [http://www.oecd.org/document/18/0,3746,fr\\_2649\\_34889\\_4880402\\_1\\_1\\_1\\_1,00.html](http://www.oecd.org/document/18/0,3746,fr_2649_34889_4880402_1_1_1_1,00.html) (voor het laatst geconsulteerd op 30 november 2011).

(4) <http://www.oecd.org/dataoecd/62/33/46741124.pdf>.

donc jouer un rôle de médiateur entre les parties. Les entreprises en infraction courrent donc essentiellement un risque de détérioration de leur image et de leur réputation.

Néanmoins, l'OCDE a le mérite d'offrir une série de principes ayant obtenus le soutien des principales parties prenantes (gouvernements, industries, société civile). Ces principes sont souvent utilisés comme point de référence pour d'autres initiatives allant dans le même sens.

#### 10. Conférence internationale sur la Région des Grands Lacs (CIRGL)

La CIRGL (1) est un processus intergouvernemental mis en place en 2004 visant à instaurer la paix dans l'Afrique des Grands Lacs. En juin 2008, le « Protocole sur la lutte contre l'exploitation illégale des ressources naturelles », initiative régionale dessinée en 2006 par les onze États membres de la CIRGL, est entré en vigueur. Les États membres ont convenu de six outils visant à lutter contre l'exploitation illégale des ressources naturelles développés par la CIRGL, à savoir : 1) le mécanisme de certification régionale; 2) l'harmonisation des législations nationales; 3) la base de données régionales sur le flux des minerais; 4) la formalisation du secteur minier artisanal; 5) la promotion de l'Initiative de Transparence dans l'Industrie Extractive (ITIE); 6) le mécanisme d'alerte précoce. Sur ces six outils, celui relatif à la certification régionale est le plus important.

Le système de certification CIRGL sera basé sur un modèle développé par le « Partenariat Afrique-Canada » (PAC).

Un pas important a été franchi lors du « Sommet spécial sur l'exploitation illégale des ressources naturelles » qui a eu lieu à Lusaka en décembre 2010. La déclaration finale du Sommet (2) officialise l'approbation par les onze chefs d'État des six outils précédemment mentionnés. Par ailleurs, les États de la Région ont adopté le « Guide de l'OCDE sur la diligence raisonnable dans la chaîne d'approvisionnement des minerais en provenance des zones de conflit et à haut risque » comme un outil transversal à l'Initiative régionale sur la lutte contre l'exploitation illégale des ressources naturelles et ont lancé « un appel aux multinationales qui s'approvisionnent en minerais dans la Région des Grands Lacs à se conformer [à ces] Directives ». Ils ont en outre prévu d'incorporer les processus et les normes de l'OCDE sur la diligence raisonnable dans la chaîne d'approvisionnement des minerais en provenance des zones de conflit ou à haut

bemiddelende rol tussen de partijen spelen. De ondernemingen die overtredingen begaan, lopen dus hoofdzakelijk het risico dat hun imago en hun reputatie schade lijden.

De OESO heeft niettemin de verdienste dat hij een reeks beginselen biedt die de steun krijgen van de belangrijkste stakeholders (regeringen, industrie, maatschappelijk middenveld). Die beginselen worden vaak gebruikt als referentiepunt voor andere initiatieven in dezelfde zin.

#### 10. International Conference on the Great Lakes Region (ICGLR)

De ICGLR (1) is een intergouvernementeel proces dat in 2004 tot stand werd gebracht met als doel vrede te brengen in het Afrika van de Grote Meren. In juni 2008 trad het « *Protocol against the illegal exploitation of natural resources* » in werking, een regionaal initiatief dat de elf lidstaten van de ICGLR in 2006 namen. De lidstaten werden het eens over zes middelen tot bestrijding van de illegale ontginning van natuurlijke rijkdommen, die door de ICGLR ontwikkeld werden : 1) het mechanisme van regionale certificatie; 2) de harmonisatie van de nationale wetgevingen; 3) de regionale database over de mineralenstromen; 4) de formalisering van de ambachtelijke mijnbouw; 5) de bevordering van het *Extractive Industries Transparency Initiative* (EITI); 6) het mechanisme van het vroege alarm. Van die zes middelen is de regionale certificatie het belangrijkste.

Het certificatiesysteem van de ICGLR zal gebaseerd zijn op een model dat ontwikkeld werd door het « *Partnership Africa Canada* » (PAC).

Er is een belangrijke stap gezet op de « *Special Summit on the illegal exploitation of natural resources* », die in december 2010 in Lusaka plaatsvond. De eindverklaring van de top (2) officialiseert de goedkeuring van de zes reeds vermelde middelen door de elf staatshoofden. Tevens hebben de staten van de regio de « *due diligence on responsible supply chains of minerals from conflict-affected and high-risk areas* » goedgekeurd als een transversaal hulpmiddel voor het *Regional initiative against the illegal exploitation of natural resources* en richtten ze een oproep tot de multinationals die zich in de Regio van de Grote Meren in mineralen bevoorradden om zich naar die richtlijnen te schikken. Tevens hebben ze ervoor gezorgd dat de procédés en de normen van de OESO inzake de *due diligence on responsible supply chains of minerals from conflict-affected and high-risk areas* werden geïntegreerd in de zes middelen van het

(1) <https://icglr.org/>.

(2) Disponible sur <http://www.oecd.org/dataoecd/33/17/47143509.pdf>.

(1) <https://icglr.org/>.

(2) Beschikbaar op <http://www.oecd.org/dataoecd/33/17/47143509.pdf>.

risque dans les six outils de l'initiative régionale contre l'exploitation illégale des ressources naturelles.

La déclaration adoptée le 15 décembre 2010 pourrait donc constituer un évènement majeur et une avancée réelle pour la stabilité et la protection des populations de la région, à condition que les onze chefs d'État engagés dans l'initiative s'engagent réellement à traduire les décisions prises en actions concrètes sur le terrain. Le dialogue et la collaboration régionale doivent donc continuer à recevoir le soutien de la Belgique et de la Communauté internationale dans son ensemble.

## **Initiatives européennes**

### **11. L'Initiative sur les Matières premières (*Raw Material Initiative*) de la Commission européenne**

Cette politique vise spécifiquement l'approvisionnement en matières premières «non énergétiques» de l'UE. Elle est contenue dans deux Communications de la Commission européenne de 2008 (COM(2008) 699) et 2011 (COM(2011) 25). Au-delà des solutions internes à l'UE (développer la production interne et réduire sa consommation), l'objectif prioritaire de la Commission est d'assurer la sécurité et la stabilité des prix de l'approvisionnement de l'UE provenant des pays tiers, en renforçant le jeu de la libre concurrence et la compétitivité des entreprises européennes. Pour remplir cet objectif, la Commission choisit de s'attaquer à ce qu'elle appelle des «mesures de distorsion du commerce international», autrement dit aux taxes, quotas, subsides, fixation des prix, et régulation des investissements instaurés dans certains pays producteurs.

Dans sa forme actuelle, cette politique élude totalement l'analyse des implications de cet approvisionnement européen en matières premières pour les États dits «fragiles» ou «défaillants», dans les zones de conflits et les zones post-conflit, et dans les pays où la corruption atteint des sommets.

### **12. Rapport sur une stratégie efficace des matières premières pour l'Europe**

Dans ce rapport daté de septembre 2011, les députés européens n'ont pas manqué de rappeler que «dans de nombreux pays en voie de développement (PVD), l'exploitation des ressources naturelles n'est pas entreprise dans l'intérêt de la population en raison de régimes non démocratiques, de fraudes, de corruption ou de conflits armés». Et suivant l'esprit de la loi américaine Dodd/Frank, le parlement européen, appelle la Commission à présenter une proposition législative concernant les «minerais de conflit». En outre, il invite les autorités européennes à étudier plus en profondeur la manière d'éviter l'importation de

*Regional Initiative against the illegal exploitation of natural resources.*

De verklaring die op 15 december 2010 werd goedgekeurd, kan dus een belangrijke gebeurtenis en een reële doorbraak zijn voorde stabiliteit en de bescherming van de volkeren van de regio, op voorwaarde dat de elf staten die bij het initiatief betrokken zijn, zich er werkelijk toe verbinden om de beslissingen om te zetten in concrete daden in het veld. De regionale dialoog en samenwerking moeten dus de steun van België en van de hele internationale gemeenschap blijven krijgen.

## **Europese initiatieven**

### **11. Het Grondstoffeninitiatief (*Raw Material Initiative*) van de Europese Commissie**

Dat beleid beoogt specifiek de bevoorrading in «niet energetische» grondstoffen van de EU. Het is vervat in twee mededelingen van de Europese Commissie van 2008 (COM(2008) 699) en 2011 (Com (2011) 25). Naast de interne oplossingen van de EU (de interne productie ontwikkelen en de consumptie verminderen), is het de prioritaire doelstelling van de Commissie te zorgen voor de veiligheid en stabiliteit van de prijzen van de bevoorrading van de EU afkomstig uit derde landen, door het spel van de vrije concurrentie en de competitiviteit van de Europese ondernemingen te versterken. Om dat doel te bereiken, kiest de Commissie ervoor om wat zij beschouwt als maatregelen die de internationale handel verstoren, aan te pakken. Het gaat met andere woorden om de taksen, quota, subsidies, vaste prijzen en regulering van investeringen die in bepaalde productielanden gelden.

In zijn huidige vorm gaat dat beleid helemaal voorbij aan de analyse van de implicaties van die Europese bevoorrading van grondstoffen voor de zogenaamde «kwetsbare» of «zwakte» staten, in conflict- of postconflictgebieden en in landen waar de corruptie welig tiert.

### **12. Verslag over een doeltreffende grondstoffenstrategie voor Europa**

In dat verslag, dat van september 2011 dateert, herinneren de Europese parlementsleden eraan dat «in veel ontwikkelingslanden de exploitatie van natuurlijke hulpbronnen ten gevolge van ondemocratische regimes, fraude, corruptie en/of gewapende conflicten niet ten goede is gekomen aan de bevolking». Het Europees parlement volgt de opzet van de Amerikaanse Dodd/Frank-wet en roept de Commissie op een wetgevend voorstel in te dienen rond de «conflictmineralen». Tevens verzoekt het de Europese autoriteiten grondiger te onderzoeken hoe de invoer van illegaal gewonnen of verhandelde mineralen kan

minerais extraits ou commercialisés illégalement, notamment le développement, conjoint avec les pays fournisseurs, de mécanismes de traçabilité et de certification efficaces des matières premières et des chaînes d'approvisionnement (1).

### 13. Nouvelle stratégie européenne en matière de RSE

En octobre 2011, la Commission européenne a dévoilé sa nouvelle stratégie d'ici 2014 en matière de Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE) (COM (2011) 681) (2). Cette stratégie a notamment été pensée en vue d'incorporer le premier pilier du cadre « protéger, respecter et réparer » proposé par le Représentant spécial des Nations unies chargé de la question des droits de l'homme et des sociétés transnationales et autres entreprises (voir ci-dessus), à savoir « l'obligation des États de protéger les droits de l'homme contre les violations commises par des tiers, y compris par les entreprises ». La reconnaissance de ce principe par l'UE constitue une avancée importante puisque la Commission ne définit plus la RSE comme l'intégration volontaire de préoccupations sociales et environnementales par les entreprises, comme elle le prônait depuis 2001, mais comme « la responsabilité des entreprises vis-à-vis des effets qu'elles exercent sur la société ». Aussi, la Commission adopte une approche mixte qui intègre timidement la possibilité de normes s'imposant de manière contraignante aux entreprises. Néanmoins, la portée de la stratégie reste assez floue, sensée encadrer le débat sur la RSE au niveau de l'UE, elle n'a aucune implication juridique étant donné qu'il ne s'agit pas d'une mesure législative. En outre, aucune mesure concrète n'est prévue pour améliorer la responsabilité directe des sociétés mères (notamment en matière de diligence raisonnable) et l'accès à la justice des victimes n'est pas inscrit dans le plan d'action proposé (3).

worden voorkomen, met name door samen met de leverancierslanden efficiënte opspoorbaarheids- en certificeringsmechanismen voor de grondstoffen en de bevoorradingketens te ontwikkelen (1).

### 13. Vernieuwde Europese strategie inzake MVO

In oktober 2011 maakte de Europese Commissie haar vernieuwde strategie tot 2014 bekend ter bevordering van Maatschappelijk Verantwoord Ondernemen (MVO) (COM (2011) 681) (2). Die strategie werd bedacht ter integratie van de eerste pijler van de werkongeving « beschermen, eerbiedigen en herstellen », die de Speciale Vertegenwoordiger van de Verenigde Naties belast met het probleem van de mensenrechten en de multinationals en andere ondernemingen (zie hierboven) voorstelt, te weten « de plicht van de staten om de rechten van de mens te beschermen tegen schendingen door derden, ook door ondernemingen ». De erkenning van dat principe door de EU is een belangrijke doorbraak, aangezien de Commissie MVO niet langer definieert als de vrijwillige integratie door de ondernemingen van sociale en milieugereerde bekommernissen, zoals ze dat sinds 2001 verdedigde, maar als « de verantwoordelijkheid van de bedrijven voor het effect dat ze op de samenleving hebben ». De Commissie kiest dus voor een gemengde insteek die op schuchtere wijze de mogelijkheid integreert om de ondernemingen normen op te leggen. De draagwijdte van de strategie blijft niettemin nogal wazig. Ze moet het debat over het MVO in de EU in goede banen leiden en heeft geen enkele juridische implicatie, aangezien het niet om een wetgevende maatregel gaat. Er is bovendien in geen enkele concrete maatregel voorzien om de rechtstreekse verantwoordelijkheid van de moederbedrijven (met name inzake due diligence) te verhogen en de toegang van slachtoffers tot justitie is niet in het voorgestelde actieplan opgenomen (3).

---

(1) Triest Frédéric, « L'UE respectera-t-elle la souveraineté des pays tiers riches en ressources naturelles », *Commission Justice et Paix*, septembre 2011, voir [http://www.justicepaix.be/IMG/pdf/2011\\_Analyse\\_L\\_UE\\_respectera\\_t\\_elle\\_la\\_souverainete\\_des\\_pays\\_tiers\\_en\\_RN.pdf](http://www.justicepaix.be/IMG/pdf/2011_Analyse_L_UE_respectera_t_elle_la_souverainete_des_pays_tiers_en_RN.pdf) (dernière consultation le 30 novembre 2011).

(2) Commission européenne, « Responsabilité sociale des entreprises : une nouvelle stratégie de l'UE pour la période de 2011-2014 », 25 novembre 2011, voir [http://ec.europa.eu/enterprise/newsroom/cf/\\_getdocument.cfm?doc\\_id=7010](http://ec.europa.eu/enterprise/newsroom/cf/_getdocument.cfm?doc_id=7010), (dernière consultation le 30 novembre 2011).

(3) Voir <http://www.corporatejustice.org/csr-communication-eccj-reaction.html?lang=en>, (dernière consultation le 30 novembre 2011).

---

(1) Triest Frédéric, « L'UE respectera-t-elle la souveraineté des pays tiers riches en ressources naturelles », *Commission Justice et Paix*, september 2011, zie [http://www.justicepaix.be/IMG/pdf/2011\\_Analyse\\_L\\_UE\\_respectera\\_t\\_elle\\_la\\_souverainete\\_des\\_pays\\_tiers\\_en\\_RN.pdf](http://www.justicepaix.be/IMG/pdf/2011_Analyse_L_UE_respectera_t_elle_la_souverainete_des_pays_tiers_en_RN.pdf), (voor het laatst geconsulteerd op 30 november 2011).

(2) Europese Commissie, « A renewed EU strategy 2011-14 for Corporate Social Responsibility », 25/11/2011, zie [http://ec.europa.eu/enterprise/newsroom/cf/\\_getdocument.cfm?doc\\_id=7010](http://ec.europa.eu/enterprise/newsroom/cf/_getdocument.cfm?doc_id=7010), (voor het laatst geconsulteerd op 30 november 2011).

(3) Zie <http://www.corporatejustice.org/csr-communication-eccj-reaction.html?lang=en>, (voor het laatst geconsulteerd op 30 november 2011).

## **Initiatives du secteur privé**

### **14. Industrie de l'étain (ITRI) : iTSCI**

L'ITRI est un consortium représentant l'industrie de l'étain. Il a mis sur pied un groupe de travail connu sous le nom d'« Initiative sur le chaîne d'approvisionnement de l'étain » (ITRI Tin Supply Chain Initiative - iTSCI), qui vise à promouvoir la traçabilité des matières premières de la Région des Grands Lacs. À terme, il envisage la mise en place de mécanismes permettant l'identification précise de l'origine des matières premières et de l'identité des acteurs impliqués dans le commerce les produits concernés.

Il est en soi positif que l'industrie de l'étain, partie prenante de premier ordre, prenne cette l'initiative en faveur de la transparence commerciale. Cela démontre qu'elle prend au sérieux le problème des conflits liés aux ressources naturelles et qu'elle a une contribution importante à apporter à leur résolution. En outre, elle montre une volonté de travailler de manière constructive avec les autorités congolaises et les autres parties prenantes.

Néanmoins, certaines critiques ne peuvent être éludées à propos de cette initiative. Tout d'abord, il convient de noter que la participation à l'iTSCI est volontaire. Les entreprises peuvent choisir si oui ou non elles y participent. Deuxièmement, l'initiative ne propose aucune solution à d'autres problèmes dans le secteur des produits de base comme l'extorsion et la collecte de taxes illégales par des acteurs étatiques. Troisièmement, les institutions de l'État congolais ne sont pas suffisamment solides pour assurer une mise en œuvre efficace des mesures. Enfin, elle ne tient pas compte de l'implication de membres de l'armée congolaise à l'exploitation minière artisanale. Autrement dit, l'iTSCI ne peut contribuer seule à la mettre fin à la militarisation du secteur minier à l'est de la RDC.

### **15. Global E-Sustainability Initiative (GESI) et Conflict-Free Smelter-CFS**

En 2009, le Groupe de travail Extraction (*Extractives Workgroup*), créé en 2008 par la *Global e-Sustainability Initiative* (GESI (1)) et la « Coalition citoyenne de l'Industrie électronique » (*Electronics Industry Citizenship Coalition-EICC* (2)), a lancé un projet pour améliorer la transparence dans la chaîne d'approvisionnement des minéraux, depuis les mines

(1) La GESI est une organisation composée de sociétés privées d'information et de communication, dédiée à la promotion de la durabilité des technologies de l'information et de communication.

(2) L'EICC est une autre organisation d'entreprises privées des secteurs de l'électronique et des technologies de l'information et de communication. Elle promeut un code de conduite du secteur pour des chaînes d'approvisionnement mondiales améliorant les conditions de travail et environnementales.

## **Initiatieven van de privésector**

### **14. Tinnijverheid (ITRI) : iTSCI**

ITRI is een consortium dat de tinnijverheid vertegenwoordigt. Het heeft een werkgroep opgericht die bekend staat als het « *ITRI Tin Supply Chain Initiative* » (iTSCI), met als doel het bevorderen van de opspooraarheid van de grondstoffen uit de Regio van de Grote Meren. Op termijn overweegt hij het instellen van mechanismen waardoor de herkomst van de grondstoffen precies kan worden geïdentificeerd en de identiteit van de actoren in de handel van de betreffende producten kan worden bepaald.

Op zich is het positief dat de tinnijverheid, een zeer belangrijke betrokkenheid, dat initiatief voor transparante handel neemt. Het bewijst dat ze het probleem van de conflicten rond de natuurlijke rijkdommen ernstig neemt en dat ze een belangrijke bijdrage voor de oplossing ervan te leveren heeft. Tevens toont ze haar wil om constructief samen te werken met de Congolese autoriteiten en de andere stakeholders.

Niettemin moet er een antwoord worden gegeven op kritiek in verband met dit initiatief. Eerst en vooral is deelname aan het iTSCI vrijwillig. De ondernemingen kunnen kiezen of ze er al dan niet aan deelnemen. Ten tweede biedt het initiatief geen enkele oplossing voor andere problemen in de sector van de basisproducten, zoals afpersing en het illegaal innen van belastingen door staatsactoren. Ten derde zijn de Congolese staatsinstellingen niet sterk genoeg om voor een efficiënte uitvoering van de maatregelen te zorgen. Tot slot houdt het geen rekening met de betrokkenheid van leden van het Congolese leger bij de ambachtelijke mijnbouw. Het iTSCI kan met andere woorden niet als enige bijdragen tot het beëindigen van de militarisering van de mijnsector in het oosten van de DRC.

### **15. Global E-Sustainability Initiative (GESI) en Conflict-Free Smelter-CFS**

In 2009 hebben de *Extractives Workgroup*, die in 2008 door het *Global e-Sustainability Initiative* werd opgericht (GESI (1)) en de *Electronics Industry Citizenship Coalition* (EICC (2)) een project opgestart om de bevoorradingketen van de mineralen transparanter te maken, van de mijnen tot de fabricage van elektronische producten. In december 2010 heeft die

(1) GESI is een organisatie bestaande uit privé-ondernemingen in informatie en communicatie, die zich wijdt aan het bevorderen van de duurzaamheid van de informatie- en communicatietechnologieën.

(2) De EICC is een andere organisatie van privé-ondernemingen in de sectoren van de elektronica en de informatie- en communicatietechnologieën. Ze promoot een gedragscode van de sector voor wereldwijde bevoorradingketens die de arbeidsomstandigheden en de omstandigheden voor het milieu verbeterd.

jusqu'à la manufacture de produits électroniques. En décembre 2010, ce Groupe de travail a lancé un processus de validation des fonderies de tantale appelé « fonderies sans conflit » (*the Conflict-Free Smelter-CFS*). À cet effet, le groupe a impliqué les entreprises de tous les niveaux de l'exploitation minière du tantale et de l'industrie de transformation.

Le programme « fonderies sans conflit » collabore avec l'ITRI (voir ci-dessus) et vise à identifier les fonderies qui peuvent démontrer par une évaluation indépendante qu'elles s'approvisionnent uniquement en minéraux « propre » (n'alimentant pas les conflits). Malheureusement, les normes de validation des fonderies n'ont pas été rendues publiques. Récemment, l'évaluation de la première fonderie de tantale a été réalisée et les résultats devaient être publiés au premier trimestre 2011. Le Groupe de travail entend étendre l'évaluation très prochainement au tungstène et à l'or et, ultérieurement, à l'étain.

Marie ARENA.

\*  
\* \*

Werkgroep een proces aangevat voor het valideren van de tantalumsmelterijen, die «conflictvrije smelterijen» (*the Conflict-Free Smelter-CFS*) werden genoemd. Hiertoe heeft de groep de ondernemingen van alle niveaus van de tantalummijnbouw en van de verwerkende nijverheid bij dat initiatief betrokken.

Het «conflictvrije smelterijen» programma werkt samen met het ITRI (zie hoger) en strekt om de smelterijen te identificeren die door een onafhankelijke evaluatie kunnen bewijzen dat ze zich alleen met «propere» mineralen (die de conflicten niet bestendigen) bevoorradden. Helaas werden de normen voor de validering van de smelterijen niet openbaar gemaakt. Onlangs vond de evaluatie plaats van de eerste tantalumsmelterij en de resultaten moeten in het eerste kwartaal van 2011 bekend worden gemaakt. De Werkgroep wil de evaluatie zeer binnenkort uitbreiden tot wolfram en goud en vervolgens tot tin.

\*  
\* \*

## PROPOSITION DE RÉSOLUTION

---

Le Sénat,

A. considérant les difficultés d'évaluation des progrès réalisés par le programme de stabilisation et de reconstruction des zones sortant des conflits armés — STAREC (1) —. De même que les difficultés à identifier le choix des sites où planter les centres de négociations, qui empêchent la bonne mise en œuvre de ce même programme;

B. considérant le ralentissement du programme stratégique pour le renforcement de la gouvernance du secteur minier de la RDC (PROMINES) à cause du différend entre la Banque mondiale et les autorités congolaises concernant la société minière canadienne *First Quantum*;

C. considérant la proposition de résolution relative à la présence de la Belgique au Conseil de sécurité des Nations unies en tant que membre non permanent, du 1<sup>er</sup> janvier 2007 au 31 décembre 2008 (2);

D. considérant la Déclaration du président du Conseil de sécurité soutenue largement par la Belgique (S/PRST/2007/22) (3);

E. considérant les résolutions du Conseil des Nations unies relatives à la problématique du lien entre les ressources naturelles et le conflit à l'Est du pays (4):

1) la Résolution 1807 (2008), relative au gel des avoirs et à l'interdiction de déplacement des personnes ou entités qui appuient les groupes armés illégaux (...)(5);

2) la Résolution 1856 (2008) relatif au mandat de la MONUC, établissant pour la première fois la possibilité d'utiliser tous «ses moyens de surveillance et d'inspection pour empêcher les groupes armés illégaux de bénéficier d'un appui provenant du trafic des ressources naturelles»;

3) la résolution 1856 qui engage tous les États, en particulier ceux de la région, à prendre les mesures voulues pour mettre fin au commerce illicite de ressources naturelles;

---

(1) <http://www.amanileo.net/>.

(2) Texte adopté par la commission des Relations extérieures et de la Défense, session de 2006-2007, doc. Sénat, n° 3-1969/4, Bruxelles, le 14 décembre 2006.

(3) <http://daccess-dds-ny.un.org/doc/UNDOC/GEN/N07/394/06/PDF/N0739406.pdf?OpenElement>.

(4) [http://www.globalwitness.org/sites/default/files/pdfs/7jan09\\_unsc\\_drc\\_resolutions\\_fr.pdf](http://www.globalwitness.org/sites/default/files/pdfs/7jan09_unsc_drc_resolutions_fr.pdf).

(5) Global Witness, « Les Résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU relatives au commerce des ressources naturelles dans l'est du Congo constituent un pas en avant majeur », Communiqué de presse du 7 janvier 2009, voir <http://www.globalwitness.org/>.

## VOORSTEL VAN RESOLUTIE

---

De Senaat,

A. gelet op de problemen betreffende de evaluatie van de voortgang van het *Programme de Stabilisation et de Reconstruction des Zones sortant des conflits armés-STAREC* (1), en de problemen betreffende de vaststelling van de locaties waar de proefhandelscentra moeten komen, die de goede tenuitvoerlegging van dat programma verhinderen;

B. gelet op de vertraging van het strategisch programma tot ondersteuning van het bestuur van de mijnsector van de DRC (PROMINES) als gevolg van het geschil tussen de Wereldbank en de Congolese autoriteiten rond de Canadese mijnbouwmaatschappij *First Quantum*;

C. gelet op het voorstel van resolutie betreffende de aanwezigheid van België in de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties als niet-permanent lid, van 1 januari 2007 tot 31 december 2008 (2);

D. gelet op de Verklaring van de voorzitter van de Veiligheidsraad, die voluit door België werd gesteund (S/PRST/2007/22) (3);

E. gelet op de resoluties van de VN-Veiligheidsraad rond de problematiek van het verband tussen de natuurlijke rijkdommen en het conflict in het oosten van het land (4):

1) Resolutie 1807 (2008), betreffende de bevrieling van de tegoeden en het verbod op verplaatsing van personen of organisaties die de illegale gewapende groepen steunen (...)(5);

2) Resolutie 1856 (2008) betreffende het MONUC-mandaat, waarbij voor het eerst de mogelijkheid werd geschapen voor de MONUC om al zijn middelen inzake toezicht en inspectie in te zetten om de illegale gewapende groepen te beletten steun te halen uit de illegale handel in natuurlijke rijkdommen;

3) Resolutie 1856, die alle staten — vooral die van de regio — ertoe verbindt de vereiste maatregelen te treffen om de verboden handel in natuurlijke rijkdommen te beëindigen;

---

(1) <http://www.amanileo.net/>.

(2) Tekst aangenomen door de commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen en voor de Landsverdediging, zitting 2006-2007, stuk Senaat, nr. 3-1969/4, Brussel, 14 december 2006.

(3) <http://daccess-dds-ny.un.org/doc/UNDOC/GEN/N07/394/06/PDF/N0739406.pdf?OpenElement>.

(4) [http://www.globalwitness.org/sites/default/files/pdfs/7jan09\\_unsc\\_drc\\_resolutions\\_fr.pdf](http://www.globalwitness.org/sites/default/files/pdfs/7jan09_unsc_drc_resolutions_fr.pdf).

(5) Global Witness, « Les Résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU relatives au commerce des ressources naturelles dans l'est du Congo constituent pas en avant majeur », Perscommuniqué van 07/01/2009, zie <http://www.globalwitness.org/>.

4) la Résolution 1857 (2008) élargissant l'arsenal des sanctions pour inclure « les personnes ou entités impliquées dans le commerce illicite des ressources naturelles », et qui encourage les États membres à s'assurer que les entreprises qui manipulent des minerais congolais fassent preuve d'une diligence raisonnable (*due diligence*) à l'égard de leurs fournisseurs;

5) la Résolution 1897 (2009) donnant comme mission au Groupe d'experts sur l'exploitation illégale des ressources naturelles et autres formes de richesse de la République démocratique du Congo d'élaborer des recommandations en matière de diligence raisonnable (*due diligence*);

6) la Résolution 1952 (2010) demandant aux États de prendre des mesures pour faire connaître les lignes directrices sur le devoir de diligence (1), et demande aux importateurs, aux industries de transformation et aux consommateurs de minerais congolais, d'exercer la diligence en appliquant ces lignes directrices ou autres directives équivalentes;

F. considérant le dernier rapport S/2010/596 (29 novembre 2010), du groupe d'experts (2) désignés par les Nations unies qui mentionne de nombreux cas qui illustrent le rôle des minerais dans la perpétuation et l'aggravation du conflit dans l'est de la RDC, qui fournit des indications sur la question de la diligence raisonnable; qui pointe la participation illégale d'éléments des FARDC et suggère la possibilité de prendre des mesures de vigilance à l'égard de l'armée régulière de la RDC (FARDC);

G. considérant la publication par l'OCDE en 2011, du Guide sur le devoir de diligence pour des chaînes d'approvisionnement responsables en minerais provenant de zones de conflit ou à haut risque;

H. considérant l'adoption le 13 septembre 2011, par le Parlement européen d'un rapport évaluant la dernière communication de la Commission européenne de février 2011 relative à l'Initiative sur les matières premières, notamment sur les aspects « durable et équitable » de l'approvisionnement dans les pays tiers (3);

I. considérant les Résolutions du Parlement européen du 7 octobre 2010 et 15 décembre 2010 décembre, qui saluent l'adoption de la nouvelle loi américaine sur « les minerais qui alimentent les conflits », et

(1) Voir paragraphes 356 à 369 de la partie IX du rapport final S/2010/596 du groupe d'experts des Nations unies sur l'exploitation illégale des ressources naturelles et autres formes de richesse de la la RDC.

(2) [http://www.un.org/french/documents/view\\_doc.asp?symbol=S/2010/596](http://www.un.org/french/documents/view_doc.asp?symbol=S/2010/596).

(3) Butikofer Reinhard, « Rapport sur une stratégie efficace des matières premières pour l'Europe » (2011/2056(INI)), Commission de l'industrie, de la recherche et de l'énergie »

4) Resolutie 1857 (2008), die het arsenaal aan sancties uitbreidt om ze ook te doen gelden voor personen of organisaties die betrokken zijn bij de verboden handel in natuurlijke rijkdommen en die de lidstaten ertoe aanzet zich ervan te vergewissen dat de ondernemingen welke de Congolese mineralen verhandelen blijk geven van *due diligence* ten opzichte van hun leveranciers;

5) Resolutie 1897 (2009), die de Groep deskundigen over de exploitatie van de natuurlijke en andere rijkdommen van de Democratische Republiek Congo de opdracht gaf aanbevelingen te formuleren inzake *due diligence*;

6) Resolutie 1952 (2010), waarin de staten gevraagd wordt maatregelen te nemen om de richtinggevende principes betreffende *due diligence* (1) bekend te maken, en de importeurs, de verwerkende nijverheden en de consumenten van Congolese mineralen gevraagd wordt *due diligence* te beoefenen door die richtinggevende principes of andere, gelijkwaardige richtlijnen toe te passen;

F. gelet op het laatste rapport S/2010/596 (29 november 2010) van de door de Verenigde Naties aangewezen deskundigen (2), dat talrijke voorbeelden geeft van de rol van de mineralen in het bestendigen en het verergeren van het conflict in het oosten van de DRC, dat aanwijzingen geeft voor het probleem van *due diligence*; dat op de illegale deelname van delen van de FARDC wijst en de mogelijkheid suggereert toezichtmaatregelen te treffen voor het reguliere leger van de DRC (de FARDC);

G. gelet op de publicatie van de OESO-gids betreffende de zorgvuldigheidspligt voor verantwoordelijke bevoorradingketens voor mineralen afkomstig uit conflictgebieden of gebieden met een hoog risico;

H. gelet op de goedkeuring op 13 september 2011 door het Europees Parlement van een evaluatierrapport over de laatste mededeling van de Europese Commissie van februari 2011 over de grondstoffenstrategie over de aspecten « duurzaamheid en billijkheid » van de bevoorrading in derde landen (3);

I. gelet op de Resoluties van het Europees Parlement van 7 oktober 2010 en 15 december 2010, waarin het parlement zich verheugt over de goedkeuring van de nieuwe Amerikaanse wet betreffende

(1) Zie de paragrafen 356 tot 369 van deel IX van het eindrapport S/2010/596 van de groep deskundigen van de Verenigde Naties over de illegale exploitatie van de natuurlijke en andere rijkdommen van de DRC.

(2) [http://www.un.org/french/documents/view\\_doc.asp?symbol=S/2010/596](http://www.un.org/french/documents/view_doc.asp?symbol=S/2010/596).

(3) Butikofer Reinhard, « Verslag over een doeltreffende grondstoffenstrategie voor Europa » (2011/2056(INI)), Commissie industrie, onderzoek en energie».

invite le Conseil et la Commission à examiner une initiative législative allant dans le même sens et à présenter des propositions similaires pour assurer la traçabilité des minerais importés sur le marché de l'UE (1);

J. considérant le rapport du groupe de travail du Sénat belge «exploitation et trafic des richesses naturelles dans l'est du Congo» fait à la commission des Relations extérieures et de la Défense (doc. n° 4-1629/1),

Demande au gouvernement :

Dans le cadre de sa politique nationale :

1. de promouvoir l'implication des sociétés civiles des pays du nord afin de responsabiliser les consommateurs belges.

La Belgique dans sa compétence «protection des consommateurs» devrait mettre en place un dispositif qui permette d'informer les citoyens belges concernant l'origine des produits, via le label «libre de conflit» ou «conflict free». Le but serait de responsabiliser davantage le consommateur au Nord, mais aussi les distributeurs.

2. de réviser la loi Ducroire en vue de renforcer ou introduire des clauses conditionnant l'octroi des garanties de l'État au respect des normes de RSE.

Cette loi, relative à l'Office fédéral d'appui à l'exportation et aux investissements, doit être révisée. Elle traite du «Ducroire» qui est l'agence publique d'aide à l'exportation et aux investissements belges à l'étranger garantis par le gouvernement belge dans le cadre de sa politique de coopération. C'est un levier politique potentiellement important en vue de contraindre les acteurs privés au respect de certaines normes en matière sociale et environnementale, de droits de l'homme et de lutte contre la corruption;

3. de mettre en place un instrument national belge pour poursuivre les entreprises identifiées par l'ONU comme ne respectant pas les droits de l'homme et environnementaux.

La Belgique doit se munir d'un type de compétence universelle «économique, sociale et environnementale» avec comme idée l'application de la responsabilité sociétale des entreprises (RSE). Elle doit intégrer

---

(1) Voir <http://www.europarl.europa.eu/sides/getDoc.do?type=TA&reference=P7-TA-2010-0350&language=FR> et <http://www.europarl.europa.eu/sides/getDoc.do?pubRef=-//EP//TEXT+TA+P7-TA-2010-0482+0+DOC+XML+V0//FR> (dernière consultation le 30 novembre 2011).

«conflictmineralen», en waarin de Raad en de Commissie worden verzocht een wetgevingsinitiatief in die zin te onderzoeken en soortgelijke voorstellen te formuleren om de opspooraarheid te verzekeren van op de EU-markt geïmporteerde mineralen (1);

J. het verslag van de werkgroep «Exploitatie en handel van bodemrijkdommen in Oost-Congo» van de Belgische Senaat, uitgebracht aan de commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen en voor de Landsverdediging (stuk nr. 4-1629/1),

Vraagt de regering :

In het raam van haar nationaal beleid :

1. de betrokkenheid van het maatschappelijk middenveld van de landen van het noorden te stimuleren, om de Belgische consumenten voor hun verantwoordelijkheid te plaatsen.

België moet onder zijn bevoegdheid inzake «consumentenbescherming» een regeling instellen waardoor de Belgische burgers geïnformeerd worden over de herkomst van producten, door middel van een label «conflictvrij» of «conflict free». Het doel ervan moet zijn dat men de consumenten in het noorden, maar ook de distributeurs, voor hun verantwoordelijkheid plaatst;

2. de Delcrederewet te herzien om clausules te versterken of in te voegen die de toekenning van de staatswaarborg afhankelijk maken van de eerbiediging van de normen inzake MVO.

Deze wet betreffende de federale dienst ter ondersteuning van de export en de investeringen, moet worden herzien. Hij heeft betrekking op de «Delcredere», de overhedsdienst ter ondersteuning van de export en de Belgische investeringen in het buitenland, waarvoor de Belgische regering in de context van haar ontwikkelingssamenwerkingsbeleid borg staat. Het is een potentieel belangrijke politieke hefboom om de privé-actoren te dwingen bepaalde normen op sociaal gebied, inzake het milieu, de mensenrechten en de strijd tegen corruptie te eerbiedigen;

3. een Belgisch nationaal instrument tot stand te brengen om de ondernemingen te vervolgen waarvan de VN aantonen dat ze de mensenrechten en de milieunormen niet in acht nemen.

België moet zich voorzien van een soort van universele «economische, sociale en milieugerealteerde» bevoegdheid, met als bedoeling het opleggen van het maatschappelijk verantwoord ondernemen

---

(1) Zie <http://www.europarl.europa.eu/sides/getDoc.do?type=TA&reference=P7-TA-2010-0350&language=FR> en <http://www.europarl.europa.eu/sides/getDoc.do?pubRef=-//EP//TEXT+TA+P7-TA-2010-0482+0+DOC+XML+V0//FR> (voor het laatst geconsulteerd op 30 november 2011).

dans sa législation nationale l'ensemble des normes et les mesures d'applications de la diligence raisonnable avalisées par l'UE et l'OCDE.

Dans le cadre de sa politique étrangère multilatérale :

4. d'encourager une intégration des normes de diligence raisonnable de l'OCDE dans la loi nationale du Congo, mais aussi du Rwanda et des autres pays où les minerais sont commercialisés, transformés ou employés dans le secteur de la fabrication de produits finis.

5. de plaider auprès des différentes instances internationales pour une application contraignante des normes OCDE pour toute industrie qui dispose d'intrants miniers.

La Belgique doit plaider au niveau européen pour la mise en place d'une « fiscalité propre ». Une fiscalité selon laquelle ne peuvent être commercialisés sur le territoire européen que des produits démontrant qu'ils n'ont aucune composante non identifiée. Il faut prévoir un système incitatif aux « minerais propres » c'est à dire une fiscalité plus lourde sur les composants non identifiés ou identifiés « non propres », et une fiscalité moins lourde sur les produits dont les composants sont identifiés « propres ». La perception de cette taxe européenne devra être réinvestie dans des mécanismes accompagnant la traçabilité des minerais dans les pays d'origines;

6. de plaider pour l'instauration de tribunaux pénaux internationaux pour les crimes économiques. Le dispositif doit prévoir un mécanisme de sanctions qui permet aux victimes des conséquences des actes des entreprises multinationales d'accéder à la justice internationale;

7. de plaider auprès de l'Union européenne pour l'adoption d'un cadre juridique contraignant qui exige la responsabilité des multinationales européennes et de leurs filiales de par le monde. Il faut les amener à faire preuve de transparence quant à leurs activités dans les zones de conflits. Il faut également inciter l'Europe à s'engager dans le soutien socio-économique du secteur minier artisanal. Il faut inciter l'Europe à davantage réguler le marché via un dialogue politique notamment avec les pays producteurs et les opérateurs asiatiques;

8. de plaider auprès de l'Union européenne pour l'exigence d'un *reporting* non financier des entreprises, sur base de la « *due diligence* » (diligence raisonnable) de l'OCDE. Promouvoir la mise en place d'un « *reporting* » public assuré par une équipe indépendante chargée d'un mandat international qui l'autorise à poursuivre l'application par les entreprises des

(MVO). Het moet alle normen en toepassingsmaatregelen inzake *due diligence* die door de EU en de OESO zijn bekrachtigd, in zijn nationale wetgeving opnemen.

In het raam van haar multilateraal buitenlands beleid :

4. de integratie van *due diligence*-normen van de OESO in de nationale wetgeving van Congo aan te moedigen, maar ook in die van Rwanda en van andere landen waar mineralen worden verhandeld, verwerkt of gebruikt in de sector van de fabricage van de afgewerkte producten;

5. bij de diverse internationale instanties te pleiten voor de dwingende toepassing van de OESO-normen voor elke industrietak met mijninput.

België moet op Europees niveau pleiten voor het instellen van een « propere fiscaliteit ». Een fiscaliteit waardoor op Europees grondgebied alleen producten kunnen worden verhandeld waarvan bewezen is dat ze geen enkel ongeïdentificeerd bestanddeel bevatten. Er moet worden gezorgd voor een systeem dat aanzet tot het gebruik van « propere mineralen », dat wil zeggen een belastingssysteem dat zwaarder weegt op ongeïdentificeerde bestanddelen of bestanddelen die geïdentificeerd werden als « niet proper », en dat minder zwaar weegt op producten waarvan de bestanddelen als « proper » werden geïdentificeerd. De opbrengst van die Europese belasting moet worden geherinvesteerd in mechanismen voor de opspoorbaarheid van de mineralen in de landen van herkomst;

6. te pleiten voor het instellen van internationale strafrechtsbanken voor economische misdaden. De regeling moet voorzien in een sanctiemechanisme waardoor slachtoffers van de gevolgen van de handelingen van de multinationals een beroep kunnen doen op de internationale justitie;

7. bij de Europese Unie te pleiten voor het goedkeuren van een bindend juridisch kader dat Europese multinationals en hun filialen overal ter wereld aansprakelijk maakt. Ze moeten ertoe worden gebracht transparant te zijn over hun activiteiten in de conflictgebieden. Europa moet er tevens toe worden aangespoord zich in te zetten voor de sociaal-economische ondersteuning van de artisanale mijnsектор. Europa moet ertoe worden aangezet de markt meer te reguleren via een politieke dialoog met de producerende landen en de Aziatische operatoren;

8. bij de Europese Unie te pleiten voor het eisen van niet financiële *reporting* van de ondernemingen, op basis van de *due diligence*-normen van de OESO. Streven naar de invoering van een openbare « *reporting* » die verzekerd wordt door een onafhankelijk team met een internationaal mandaat, waardoor het kan toezien op de toepassing van de *due diligence*-

normes de diligence raisonnable de l'ONU et de l'OCDE;

9. de plaider auprès de l'Union européenne pour l'instauration d'une cohérence entre sa politique d'approvisionnement en matières premières (*Raw Material Initiative*) et sa politique extérieure de développement et de promotion de la paix.

Il est insuffisant de travailler sur la gouvernance en général, comme le suggère la Commission européenne. Des mesures spécifiques doivent encore être prises. L'approvisionnement régulier en matières premières essentielles à l'UE ne devrait pas se faire au prix de vies humaines. Sécuriser l'approvisionnement ne peut uniquement signifier une libéralisation des prix sans se préoccuper des conditions sociales, environnementales et sécuritaires dans lesquelles les ressources sont produites. La « durabilité » de l'approvisionnement en ressources naturelles est une condition nécessaire à sa sécurisation;

Dans le cadre de ses relations diplomatiques et de partenariats avec la République démocratique du Congo :

10. de développer des programmes de développement et de renforcement des capacités orientés vers le secteur minier artisanal.

Dans le cadre de son prochain programme de coopération (PIC) qui commencera en 2013, la Belgique doit développer des approches qui appuient l'activité minière artisanale. Il s'agit de renforcer les capacités des acteurs locaux afin de favoriser l'émergence d'un secteur artisanal capable de se prendre en main. L'éducation et les capacités de gestion et d'administration des acteurs locaux doivent être renforcés afin de favoriser leur autonomie. La Belgique doit promouvoir l'initiation d'un système de type « produits miniers « libre de conflit » (*conflict free*);

11. de soutenir concrètement l'État congolais dans la mise en place des codes miniers et forestiers. Si ceux-ci sont jugés « bons » dans leur contenu, l'exécution sur le terrain est difficile. La Belgique doit encourager l'État congolais à multiplier les instruments politiques qui garantissent leur application;

12. d'encourager les autorités congolaises à accroître la transparence sur les contrats miniers.

La Belgique doit user de toute son influence pour encourager le gouvernement dans la voie qu'il a déjà entamée en ce qui concerne la publication des contrats miniers. Il faut encourager le Congo à aller plus loin dans la publication d'informations sur les accords passés avec les entreprises;

normen van de VN en de OESO door de ondernemingen;

9. er bij de Europese Unie voor te pleiten dat ze zorgt voor coherentie tussen haar beleid van grondstoffenbevoorrading (*Raw Material Initiative*) en haar buitenlands beleid inzake ontwikkeling en vredesbevordering.

Op het bestuur in het algemeen werken, zoals de Europese Commissie suggereert, is onvoldoende. Er moeten bovendien specifieke maatregelen worden genomen. De regelmatige bevoorrading in grondstoffen die essentieel zijn voor de EU zou geen mensenlevens mogen kosten. De bevoorrading veilig stellen, mag niet uitsluitend de liberalisering van de prijzen impliceren, zonder dat wordt gekeken naar de sociale omstandigheden en de omstandigheden inzake milieu en veiligheid waarin de rijkdommen geproduceerd worden. De « duurzaamheid » van de bevoorrading in natuurlijke rijkdommen is een noodzakelijke voorwaarde voor de beveiliging ervan;

In het raam van zijn diplomatieke betrekkingen en partnerschappen met de Democratische Republiek Congo :

10. ontwikkelingsprogramma's en programma's ter verhoging van de capaciteit gericht op de ambachtelijke mijnsector te ontwikkelen.

In het raam van zijn volgend ontwikkelingssamenwerkingsprogramma, dat in 2013 aanvangt, moet België benaderingswijzen ontwikkelen die de ambachtelijke mijnbouw ondersteunen. De capaciteiten van de plaatselijke actoren moeten worden versterkt om de opkomst te stimuleren van een ambachtelijke sector die zichzelf kan organiseren. Het onderwijs en de management- en administratieve vaardigheden van de plaatselijke actoren moeten worden versterkt om hun onafhankelijkheid te stimuleren. België moet het ontstaan van een systeem van « conflictvrije » mijnproducten bevorderen;

11. de Congolese staat concreet te ondersteunen bij het toepassen van mijnbouw- en bosbouwwetboeken. Inhoudelijk worden ze wel « goed » bevonden, maar de uitvoering ervan in de praktijk verloopt moeilijk. België moet de Congolese staat aanmoedigen om de politieke instrumenten die de toepassing ervan waarborgen, verder uit te bouwen;

12. de Congolese autoriteiten aan te moedigen de mijnbouwcontracten transparanter te maken.

België moet al zijn invloed aanwenden om de regering aan te moedigen door te gaan op de weg die ze reeds is ingeslagen in verband met de bekendmaking van de mijnbouwcontracten. Congo moet worden aangemoedigd om verder te gaan in de bekendmaking van informatie over de akkoorden die met de ondernemingen werden gesloten;

13. d'encourager les autorités congolaises à plus de transparence concernant la divulgation de l'identité des réels propriétaires des compagnies afin de les empêcher de se dissimuler derrière les règles de confidentialité en vigueur dans les paradis fiscaux;

14. d'encourager les autorités congolaises à poursuivre en justice les membres de l'armée régulière du pays (FARDC) impliqués de manière illégale dans le commerce de minerais ou auteurs d'actes d'extorsion dans ce secteur. Traiter en priorité les poursuites en justice des officiers supérieurs s'ils sont impliqués;

15. d'encourager les autorités congolaises à retirer les militaires des mines et à les tenir à l'écart du commerce de minerais.

1<sup>er</sup> février 2012.

Marie ARENA.

13. de Congolese autoriteiten aan te zetten tot meer transparantie over de identiteit van de echte eigenaars van de maatschappijen, om te beletten dat ze zich verschuilen achter de vertrouwelijkheidsregels in de belastingparadijzen;

14. de Congolese autoriteiten aan te moedigen de leden van het reguliere leger van het land (FARDC) die op illegale wijze betrokken zijn bij de mineraalhandel of daders van afpersing in die sector zijn, gerechtelijk te vervolgen. De gerechtelijke vervolging van hogere officieren voorrang geven indien zij erbij betrokken zijn;

15. de Congolese autoriteiten ertoe aan te zetten de militairen uit de mijnen terug te trekken en hen van de mineraalhandel weg te houden.

1 februari 2012.